



C. Parrocel invent.

B.H.

J. P. Lebatte Sculp.

ÉCOLE
DE
CAVALERIE
PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE IV.

Des termes de l'Art.

RIEN ne contribue davantage à la connoissance d'un Art ou d'une Science, que l'intelligence des termes qui lui sont propres. L'Art de monter à Cheval en a de particuliers; c'est pourquoi j'ai cherché à en donner des définitions claires & précises.

MANÈGE; ce mot a deux significations; savoir, le lieu où l'on exerce les Chevaux; & l'exercice qu'on leur fait faire.

A l'égard des manèges où l'on exerce les Chevaux, il y en a de couverts & de découverts. Un beau manège couvert doit être large de 35 à 36 pieds, & long de trois fois sa largeur.

Un manège découvert peut être plus large & plus long; suivant le terrain qu'on a à y employer; on l'entoure de barrières.

Le manège regardé comme l'exercice que l'on fait faire au Cheval, est la manière de le dresser sur toutes sortes d'airs.

AIR, est la belle attitude que doit avoir un Cheval dans ses différentes alures; c'est aussi la cadence propre à chaque mouvement qu'il fait dans chaque alure, soit naturelle, ou artificielle, comme nous l'expliquerons dans la suite.

CHANGER DE MAIN, est l'action que fait un Cheval avec les jambes, lorsqu'il change de pied, soit pour galoper sur le pied droit ou sur le pied gauche. Ce terme vient des anciens Ecuyers, qui nommoient les parties du corps du Cheval, par préférence aux autres Animaux, comme celles de l'Homme; & de même qu'on dit encore aujourd'hui, la bouche d'un Cheval, le menton & le bras, ils apelloient aussi le pied

d'un Cheval, la main; ainsi changer de main, c'est changer de pied. Selon l'usage, on entend aussi par changement de main, la ligne ou la piste que décrit un Cheval, en traversant le manège avant de faire ce changement de pied.

PISTE, est le chemin que décrivent les quatre pieds d'un Cheval en marchant. Un Cheval va d'une piste ou de deux pistes. Il va d'une piste, lorsqu'il marche droit sur une même ligne, & que les pieds de derrière suivent & marchent sur la ligne de ceux de devant. Il va de deux pistes, lorsqu'il va de côté; & alors les pieds de derrière décrivent une autre ligne que ceux de devant: c'est ce qu'on appelle, *Fuir les talons*.

AIDES, sont les moyens dont le Cavalier se sert pour faire aller son Cheval, & le secourir; ces moyens consistent dans les différens mouvemens de la main & des jambes.

AIDES FINES. On dit d'un Homme de cheval, qu'il a les aides fines, lorsque ses mouvemens sont peu apparens, & qu'en gardant un juste équilibre, il aide son Cheval avec science, avec aisance, & avec grace; ce qu'on appelle aussi, *Aides secrettes*. On dit encore qu'un Cheval a les aides fines, lorsqu'il obéit promptement, & avec facilité au moindre mouvement de la main & des jambes du Cavalier.

RENDRE LA MAIN; c'est le mouvement que l'on fait en baissant la main de la bride, soit pour adoucir, ou pour faire quitter le sentiment du mors sur les barres. Il faut remarquer, qu'on entend toujours par la main de la bride, la main gauche du Cavalier; car, quoiqu'on se serve quelquefois de la main droite pour tirer la rêne droite, ce n'est alors qu'une aide à la main gauche, qui reste toujours la main de la bride.

S'ATACHER A LA MAIN; c'est lorsqu'un Cavalier a la main rude, & qu'il la tient plus ferme qu'il ne doit: c'est le plus grand défaut qu'on puisse avoir à cheval; car cette dureté de main, gâte la bouche d'un Cheval, l'acoutume à se cabrer, & le met en danger de se renverser; accident bien funeste, & dont les suites sont quelquefois la mort du Cavalier, comme il est arrivé plus d'une fois.

TIRER A LA MAIN. Ce défaut regarde le Cheval; c'est lorsque sa bouche se roidit contre la main du Cavalier, en tirant & en levant le nez, par ignorance ou par désobéissance.

PESER A LA MAIN; c'est lorsque la tête du Cheval s'appuie sur le mors, & s'apessantit sur la main de la bride, en sorte qu'on est obligé de porter, pour ainsi dire, la tête du Cheval.

BATRE A LA MAIN; c'est le défaut des Chevaux qui n'ont pas la tête assurée ni la bouche faite, & qui, pour éviter la sujettion du mors, secouent la bride, & donnent des coups de tête.

FAIRE LES FORCES; c'est un mouvement très-désagréable que font certains Chevaux, en ouvrant la bouche, & en portant continuellement la mâchoire inférieure de gauche à droit, & de droit à gauche; c'est le défaut des bouches foibles.

APUI; est le sentiment que produit l'action de la bride dans la main du Cavalier; & réciproquement l'action que la main du Cavalier opere

sur les barres du Cheval. Il y a des Chevaux qui n'ont point d'apui; d'autres qui en ont trop, & d'autres qui ont l'apui à pleine main. Ceux qui n'ont point d'apui, sont ceux qui craignent le mors, & ne peuvent souffrir qu'il apuie sur les barres, ce qui les fait battre à la main, & donner des coups de tête. Les Chevaux qui ont trop d'apui, sont ceux qui s'apésantissent sur la main: L'apui à pleine main, qui fait la meilleure bouche, c'est lorsque le Cheval, sans peser ni battre à la main, a l'apui ferme, léger, & temperé: ces trois qualitez sont celles de la bonne bouche d'un Cheval, lesquelles répondent à celles de la main du Cavalier, qui doit être légère, douce, & ferme.

PARADE, est la maniere d'arrêter un Cheval à la fin de sa reprise, ainsi PARER, signifie arrêter.

REPRISE, est une leçon répétée, qu'on donne à un Cheval, & dans l'intervalle d'une reprise à l'autre, on lui laisse reprendre haleine.

MARQUER UN DEMI-ARREST; c'est lorsqu'on retient la main de la bride près de soi, pour retenir & soutenir le devant d'un Cheval qui s'apuie sur le mors, ou lorsqu'on veut le ramener ou le rassembler.

RAMENER; c'est faire baisser la tête & le nez à un Cheval, qui tire à la main & porte le nez haut.

RASSEMBLER un Cheval, ou le tenir ensemble; c'est le raccourcir dans son allure, ou dans son air, pour le mettre sur les hanches; ce qui se fait en retenant doucement le devant avec la main de la bride, & chassant les hanches sous lui avec le gras des jambes, pour le préparer à le mettre dans la main & dans les talons.

ÊTRE DANS LA MAIN ET DANS LES TALONS; c'est la qualité que l'on donne à un Cheval parfaitement dressé, qui suit la main, suit les jambes & les éperons avec liberté & obéissance, soit en avant ou en arrière, dans une place, de côté sur un talon & sur l'autre, & qui souffre les jambes & même les éperons sans se traverser, ni déplacer la tête. Si l'on trouvoit aujourd'hui un pareil Cheval, on pourroit, sans témérité, lui donner le nom de *Phenix*.

RENFERMER; c'est tenir beaucoup ensemble un Cheval, qui est assez avancé pour commencer à le mettre dans la main & dans les talons.

BIEN MIS; c'est-à-dire, bien dressé, bien mis dans la main & dans les talons.

SE TRAVERSER; c'est lorsque la croupe d'un Cheval se dérange de la piste qu'elle doit décrire, soit en fuyant les talons, ou en allant par le droit.

S'ENTABLER; c'est lorsque le Cheval, allant de côté, s'acule, au lieu d'aler en avant, & que les hanches marchent avant les épaules. Ce terme n'est plus guères en usage, on se sert, d'aculer.

HARPER; c'est l'allure des Chevaux qui ont des éparvins secs, dont le mouvement se fait de la hanche avec précipitation, au lieu de plier le jarret.

PIAFFER; c'est l'action que fait le Cheval, lorsqu'il passe dans une
même

même place, en pliant les bras, & en levant les jambes avec grace, sans se traverser, ni avancer, ni reculer; & en demeurant dans le respect pour la main & pour les jambes du Cavalier.

TREPIGNER; c'est le défaut de ceux qui piaffent mal, qui au lieu de soutenir la jambe haut, précipitent leur mouvement & batent la poudre. Les Chevaux qui ont trop d'ardeur, sont sujets à ce défaut.

DOUBLER. Il y a doubler large, & doubler étroit. Le doubler large, est lorsqu'on tourne un Cheval par le milieu du manège sans changer de main, en partageant le terrain également: Et le doubler étroit, est lorsqu'on le tourne dans un quare étroit aux quatre coins du manège.

FALQUER, FALCADE, est l'action que fait le Cheval, en coulant les hanches basses & trides à l'arêt du galop.

TRIDE; ce mot est de M. de la Broue: il s'en est servi pour exprimer les mouvemens prompts, courts & unis, que font les Chevaux avec les hanches, en les rabatant promptement sous eux. On dit d'un Cheval, qu'il a la carriere tride, c'est-à-dire, qu'il galope court & vite des hanches.

FERMER, SERRER une demi-volte; cela s'entend de la fin d'un changement de main, ou d'une demi-volte, où un Cheval doit ariver également de côté, les quatre jambes ensemble, sur la ligne de la muraille, pour reprendre à l'autre main.

TRAVAILLER DE LA MAIN A LA MAIN; c'est lorsqu'on tourne un Cheval d'une piste, avec la main seule, & peu d'aide des jambes: ce qui est bon pour le manège de guerre.

SECOURIR; c'est aider un Cheval avec les jarrets, ou avec les gras de jambes, lorsqu'il veut demeurer, ou se ralentir dans son allure.

CHEVALER; c'est lorsque le Cheval en allant de côté, en fuyant les talons, les jambes de dehors passent par dessus celles de dedans.

DEDANS & DEHORS; c'est une façon de parler, dont on se sert quelquefois, au lieu de droit & de gauche, pour exprimer les aides que l'on doit donner avec les rênes de la bride, avec les jambes & les talons du Cavalier, & aussi les mouvemens des jambes du Cheval selon la main où il va. Pour mieux entendre ceci, il faut savoir qu'autrefois les Ecuyers travailloient presque toujours leurs Chevaux sur des cercles, & le centre au tour duquel ils tournoient, déterminoit la main où ils aloient; en sorte qu'en tournant un Cheval à droite sur un cercle, la rêne de la bride, la jambe & le talon du Cavalier, & les jambes du Cheval qui étoient du côté du centre, s'apelloient la rêne de dedans, la jambe de dedans, le talon de dedans, ce qui est le même de dire, rêne droite, jambe droite, &c. Pour lors la rêne de dehors, la jambe de dehors, sont la rêne gauche, la jambe gauche: & de même en tournant un Cheval à gauche sur un cercle, la rêne & la jambe qui sont du côté du centre, s'apellent la rêne & la jambe de dedans, & sont la rêne gauche & la jambe gauche; & par conséquent la rêne de dehors, & la jambe de dehors, sont la rêne droite, & la jambe droite. Aujourdui que les manéges sont quarez, & bornez de murailles ou de barrières, il est

aisé de comprendre, qu'on entend par la rêne de dehors & la jambe de dehors, celles qui sont du côté du mur. Si le mur est à la gauche du Cavalier, cela s'appelle aller à main droite, alors la rêne & la jambe de dehors sont du côté du mur, ce sont la rêne gauche & la jambe gauche, & celles de dedans sont du côté du manège. Si la muraille est à la droite du Cavalier, cela se dit travailler à main gauche; la rêne droite & la jambe droite, sont la rêne & la jambe de dehors, & par conséquent la rêne gauche & la jambe gauche, sont celles de dedans. J'ai été obligé de donner une explication un peu ample de ces termes, parce que plusieurs personnes les confondent; mais pour parler plus intelligiblement, on dit droit & gauche, qui est plus simple, tant pour exprimer les jambes du Cavalier, que celles du Cheval, & aussi les rênes de la bride.

A l'égard des termes qui regardent les airs du manège, on en trouvera l'explication & la définition dans le Chapitre VI. où il est traité des mouvemens artificiels.
